1er avril 1875 — annoté des prix

Vente du Jeudi 1er Avril 1875

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

A DEUX HEURES ET DEMIE

TABLEAUX

ET

DESSINS

PAR

M. AMAND GAUTIER

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mercredi 31 Mars 1875, de une heure à cinq heures.

Me EUGÈNE ESCRIBE	**M. DURAND-RUEL**
COMMISSAIRE-PRISEUR	EXPERT

PARIS — 1875

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ET

DESSINS

PAR

M. AMAND GAUTIER

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

HOTEL DES VENTES MOBILIÈRES

RUE DROUOT, 5, SALLE N° 5

Le Jeudi 1er Avril 1875

A DEUX HEURES ET DEMIE

Par le ministère de **Me ESCRIBE**, Commissaire-Priseur,
rue de Hanovre, 6,
Assisté de **M. DURAND-RUEL**, Expert, rue Laffitte, 16, à Paris,
CHEZ LESQUELS SE DISTRIBUE LE CATALOGUE.

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Mercredi 31 Mars 1875, de une heure à cinq heures.

PARIS — 1875

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Il sera perçu CINQ CENTIMES PAR FRANC en sus des adjudications, applicables aux frais.

M. AMAND GAUTIER pense — et nous pensons comme lui — que les deux ou trois envois tolérés annuellement par le règlement du Salon, ne suffisent point à un artiste laborieux et convaincu pour se maintenir en communion avec le public. Quand il n'en est plus aux débuts, quand il a des mobiles plus hauts que le succès de vente, il éprouve un besoin anxieux d'exposer le but qu'il poursuit, les phases qu'il a traversées, les moyens qu'il a tentés. Il n'est point d'usage qu'on ouvre à deux battants ses ateliers. D'ailleurs la fashion ~~n'irait~~ [ne s'y rendra] pas. Il n'existe malheureusement pas encore à Paris d'endroit discret et commode où l'on puisse, sans prétention comme sans réticence, accrocher quelques centaines d'études ou de dessins, — voire de tableaux — se complétant et s'expliquant les uns par les autres. L'hôtel Drouot seul offre cet avantage d'attirer journellement la foule et par conséquent de provoquer la critique à fond. M. AMAND GAUTIER en a déjà usé l'an dernier, pour une série de fins et libres croquis à l'aquarelle. Il tente de nouveau l'aventure avec des fusains, des ébauches et des compositions à l'huile.

Nous n'avons presque qu'à annoncer cette vente. M. AMAND GAUTIER a marqué sa place dans l'École par des œuvres franches et senties. Il s'y est maintenu. Il est né à Lille, en 1825. Il a reçu les conseils de ce Souchon, que le public connaît trop peu et de chez qui sont encore sortis Daumier, Jeanron, Diaz, Carolus Duran et bien d'autres artistes de marque. Souchon, élève de Gros autant que de David, méridional passionné et réfléchi, plaidait avec une éloquence égale pour Raphaël, pour Rubens et pour Titien. Ces éclectiques s'énervent d'ordinaire dans des recherches irréalisables de perfection qui s'excluent réciproquement, mais ce sont d'inappréciables professeurs. Souchon, ami de Géricault, ami de Sigalon (dont il fut même l'aide dans la copie du *Jugement dernier*), passa sa vie à semer à tous les vents les conseils les plus élevés comme les plus pratiques, et à recommencer ses œuvres en les gâtant sans cesse. Il restera de lui les copies admirables que possède le riche musée de Lille et un *Christ descendu de la croix* que Corot déclarait « une merveille. » Il vivra aussi par ses élèves. Il nous représente clairement cette portion de l'atelier David qui, comprenant sainement la doctrine du peintre de *Marat assassiné*, n'immobilisa pas le dessin dans un contour abstrait, suivit la forme dans ses actions vitales, maintint les droits de la lumière et de la couleur, et n'érigea pas le pédantisme en article de foi. On sait au contraire à quelle absence de

vie, de sentiment et de logique, à quelle intolérance dogmatique, à quelle stérilité contagieuse arrivèrent les autres élèves de l'atelier David, ceux qui prirent au pied de la lettre des formules autoritaires que démentaient le crayon et le pinceau du maître.

M. Amand Gautier a pris, tout jeune, sous l'œil de Souchon, la généreuse résolution d'en appeler sans cesse à la nature pour réaliser ses conceptions. Si nous pouvions passer en revue la liste de ses envois aux Salons, de 1853 à 1874, on se rappellerait combien il s'est astreint à dégager l'émotion des circonstances extérieures de la vie, le drame de la réalité : en 1853, c'est la ***Promenade du jeudi***, des frères de la doctrine, aux vêtements noirs, aux visages flétris, qui traversent la campagne ensoleillée; en 1857, les ***Folles de la Salpêtrière***, une des rares études physiologiques qu'ait abordées l'École contemporaine et dont l'intensité d'observation était profondément émouvante; en 1859, la ***Promenade des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul***, ingénieuse et heureuse réplique de la ***Promenade du jeudi;*** puis des portraits en pied, cherchant, à un moment où c'était encore une hardiesse incomprise, l'allure réelle de l'homme moderne, les signes de sa profession et du travail de sa pensée. A ce salon des Refusés, où dix œuvres battaient à plate couture le Salon trié par le jury abandonné à l'Institut, Amand Gautier avait une ***Femme adultère***, scène poignante, à laquelle son

dessin de dimensions naturelles et son ordonnance eussent mérité une des premières récompenses. L'an dernier encore, tous les amateurs de la vraie peinture, de ce modelé savoureux qui baigne la forme dans les jeux de la lumière, des passages de ton et de reflets, ont admiré une *Baigneuse*, vue de dos, dans un bois. Rien de plus français, dans le sens de la claire et souple peinture du XVIIIe siècle.

Il ne nous reste qu'à rappeler les réflexions qui ouvrent ces pages : M. AMAND GAUTIER se présente au public avec une soixantaine d'études de femmes, de paysages, d'intérieurs, de natures mortes, d'effets et de sensations plus ou moins fixés. Nous y retrouvons partout l'affirmation d'un artiste doué, d'un chercheur et d'un esprit sincère. On pourra différer sur le détail de ces panneaux ou de ces toiles, sur le plus ou moins de réussite, de degré d'achèvement; mais nous avons la confiance que l'on confirmera notre jugement général qu'AMAND GAUTIER a tout à gagner à cette épreuve.

PH. BURTY.

28 Février 1875.

TABLEAUX

DÉSIGNATION

TABLEAUX

1 —	Tête d'enfant.	85
2 —	Que devenir ?	115
3 —	Sœur arrosant des fleurs.	165
4 —	L'Hiver.	260
5 —	Mes Voisins (de ma fenêtre).	115
6 —	Un Coin de jardin.	135
7 —	Coq de bruyère (nature morte).	200
8 —	La Conférence.	360
9 —	Baigneuse.	280
		1715.

85 10 — Si Maman me voyait !

190 11 — L'Étude.

190 12 — La Femme au serin.

260 13 — Le Travail interrompu.

45 14 — Les deux Buveurs.

260 15 — Le Chanteur.

90 16 — Le Chat.

140 17 — Clair de lune.

260 18 — Les Malfaiteurs.

240 19 — L'Avare.

550 20 — La Lessive du couvent.

210 21 — Sœurs tricotant.

270 22 — La Ravaudeuse.

215 23 — Bord de la mer (Poissons).

45 24 — Fin Normand.

28 25 — Environs de Saint-Cloud.

160 26 — Que de choses j'ai vues !

4953

4953

27 — La Communication. 280

~~28 — J'aime mieux jouer.~~ —

29 — Les Couturières. 190

30 — La Vision. 185

31 — Un Coin de ferme. 270

32 — Pendant l'absence. 115

~~33 — Nature morte.~~ —

34 — La Revendeuse. 290

35 — La Salade d'oranges (nature morte). 510

36 — Avant l'orage. 325

37 — Poissons (nature morte). 185

38 — La Conversation. 170

39 — Cerises (nature morte). 115

40 — L'Insouciance. 100

41 — Œufs sur le plat (nature morte). 305

42 — Les Huîtres (nature morte). 460

43 — Friandises (nature morte). 235

8.688

8688

325 44 — Intérieur d'une teinturerie.

32 45 — Paysage (environs de Saint-Cloud).

32 46 — Vue de Saint-Ouen.

40 47 — Étude de jardin.

180 48 — Moulins du Nord.

42 49 — Paysage (Bel-Air).

50 50 — La Rivière (Saint-Ouen).

95 51 — Paysage (Saint-Ouen).

60 52 — Paysage (bois de Boulogne).

110 53 — Paysage (Saint-Ouen).

125 54 — Mélancolie.

9779

DESSINS

DESSINS

55 — Le Souvenir. 21

56 — Un Malheureux. 40

57 — Paresseuse. 25

58 — Tête de vieille femme. 75

59 — La Tricoteuse. 30

60 — La Promenade du jeudi. 95

Reproduction du tableau du Salon 1853.

61 — La Leçon de lecture. 65

62 — La Promenade des Sœurs. 75

Reproduction du tableau du Salon 1859.

63 — Surprise au bain (Sanguine). 90

64 — La Démence sénile. 40

Figure du tableau des Folles, Salon 1857.

40 65 — La Repasseuse.

25 66 — Étude sur nature (Pastel).

23 67 — Méditation.

30 68 — Petit Vaurien.

20 69 — L'Entretien (religieuses).

50 70 — La Veuve (Aquarelle).

26 71 — La Femme de ménage.

100 Eau-forte

870
9779
10649

Ves Renou, Maulde et Cock, imprs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs,
rue de Rivoli, 144. 51485

Vve RENOU, MAULDE et COCK
IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS
Rue de Rivoli, 144.

